

CHAPITRE XXXVII

Louvet, 1

L'appartement des Louvet au premier étage droite. Une salle de séjour de cadres supérieurs. Murs tendus de cuir havane, cheminée encastrée à foyer hexagonal avec un feu prêt à flamber ; ensemble audiovisuel intégré : chaîne, magnétophone, télévision, projecteur de diapositives ; divan et fauteuils assortis en cuir naturel sanglé. Tons fauves, cannelle, pain brûlé ; table basse carrelée de petites tomettes bises sur laquelle est posée une vasque contenant un jeu de poker dice, plusieurs œufs à reprendre, un petit flacon d'angustura, un bouchon de champagne qui est en réalité un briquet ; une pochette d'allumettes publicitaire provenant d'un club de San Francisco, le *Diamond's* ; bureau style bateau, avec une lampe moderne d'importation italienne, fine armature de métal noir restant stable dans presque n'importe quelle position ; alcôve tendue de rideaux rouges avec un lit entièrement recouvert de tout petits coussins multicolores ; sur le mur du fond, une aquarelle de grande dimension représente des musiciens jouant d'instruments anciens.

Les Louvet sont en voyage. Ils voyagent beaucoup, pour leurs affaires comme pour leur plaisir. Louvet ressemble — peut-être un peu trop — à l'image qu'on se fait et qu'il se fait de lui : mode anglaise, moustache à la François-Joseph. Madame Louvet est une femme très chic, frisant la quarantaine, portant volontiers des jupes-culottes, des gilets jaunes à carreaux, des ceinturons de cuir et des gros bracelets d'écaille.

Une photo les représente lors d'une chasse à l'ours dans les Andes, dans la région de Macondo ; ils posent en compagnie d'un couple que l'on ne saurait qualifier autrement que d'ejusdem farinae : tous les quatre portent des vareuses kaki avec beaucoup de poches et des cartouchières. Au premier plan, Louvet, accroupi, un genou à terre, son fusil à la main ; derrière lui sa femme, assise dans un fauteuil pliant ; debout derrière le fauteuil, l'autre couple.

Un cinquième personnage, qui est sans doute le guide chargé de les accompagner se tient un peu à l'écart : un homme de haute taille aux cheveux coupés très ras, ressemblant à un G.I. américain ; vêtu d'un battle-dress camouflé, il semble entièrement absorbé par la lecture d'un roman policier à bon marché, à couverture illustrée, intitulé *El Crimén piramidal*.